



## Master Lettres et arts

### Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Lettres et arts. 2010, Université Stendhal - Grenoble 3.  
hceres-02035920

**HAL Id: hceres-02035920**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035920>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Evaluation des diplômes Masters – Vague A

## ACADÉMIE : GRENOBLE

Établissement : Université Grenoble 3 - Stendhal

Demande n° S3110060841

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Lettres et arts

## Présentation de la mention

Cette mention « Lettres et arts » constitue le prolongement des différentes licences «Lettres et arts » de l'université et est donc un approfondissement de la formation théorique aux disciplines artistiques et littéraires. La formation à la recherche dans les disciplines concernées est clairement affichée et est immédiatement lisible dans la construction de la mention qui apparaît à la fois cohérente et diversifiée. Les objectifs professionnels sont ceux des métiers de l'enseignement, de la recherche, de la culture et du spectacle, des bibliothèques et de la documentation. Un parcours professionnalisant « Métiers des bibliothèques » apparaît dans la spécialité « Littératures ». La répartition des disciplines (Lettres et arts à Grenoble 3, histoire de l'art, sciences sociales, philosophie à Grenoble 2) explique et justifie sans doute le maintien de la distinction entre la spécialité « Diffusion de la culture » (Grenoble 3) et la spécialité « Métiers de l'édition et de la diffusion » (Grenoble 2). La mention est la seule de l'UFR « Lettres et arts ».

Cette mention est donc la seule mention strictement « littéraire » sur le site grenoblois. La spécialité « Arts du spectacle : théâtre européen » possède une faible attractivité qui contraste avec son intitulé. La spécialité «Didactique du français » est relativement rare et recrute dans l'ensemble de la région. La spécialité « Diffusion de la culture » recrute, quant à elle, dans l'ensemble de la France.

Dans l'état actuel du présent dossier, la formation professionnelle de cette mention est clairement et fortement affichée.

## Avis condensé

- Avis global :

L'organisation de ce master paraît claire et bien articulée. La pluralité des disciplines concernées est prise en compte efficacement, hormis l'esthétique ou la théorie de l'art qui devraient intervenir dans la formation aux lettres, aux arts et à la culture. L'analyse cinématographique est également une discipline insuffisamment présente, surtout dans la spécialité intitulée de façon ambiguë « Arts du spectacle : théâtre européen. » On note ici une contradiction entre la pluralité des arts du spectacle et l'unicité du théâtre. La recherche est adossée principalement à quatre équipes de recherche de qualité dont une UMR (LIRE). Les autres équipes sont RARE (Rhétorique de l'antiquité à la révolution), CRI (Centre de recherche sur l'imaginaire) et Traverses 19-21. La spécialité « Didactique du français » est adossée au CEDILIT (Centre de recherche en didactique de la littérature), composante de Traverses 19-21, mais aussi au LIDILEM (Laboratoire de linguistique et didactique des langues étrangères et maternelles) pour sa partie relevant de l'UFR des « Sciences du langage ». L'adossement est donc d'une certaine complexité, sans doute inévitable pour ce genre de mention. En ce qui concerne les enseignements, aux niveaux M1 et M2, un effort de mutualisation est tout à fait notable pour l'ensemble des spécialités et pour l'ensemble des spécialités recherche. La répartition entre cours magistral, travaux dirigés, séminaire, stage, atelier, conférence est satisfaisante et bien modulée selon les profils des différentes spécialités.

- Points forts :
  - Les effectifs sont en augmentation.
  - Le master s'appuie sur une équipe pédagogique universitaire et professionnelle étoffée.
  - Il bénéficie d'un bon adossement à la recherche.
  - Il fait preuve d'un bon équilibre entre le souci de professionnalisation et celui de formation à la recherche.
  - Une politique de stages, optionnels ou obligatoires (avec tuteurs professionnels et enseignants, mémoire à rédiger et soutenance) selon les spécialités, est mise en place.
- Points faibles :
  - Le suivi du devenir des étudiants et l'évaluation des enseignements ne sont pas assurés.
  - Les parcours et options paraissent trop nombreux en M1.
  - La spécialité « arts du spectacle » présente une trop forte dénivellation en faveur du théâtre et en défaveur du cinéma.
- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A
- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait de :

- Travailler à la lisibilité de la structure et des intitulés.
- Réduire le nombre de parcours et d'options en M1 et M2.
- Renforcer les partenariats internationaux.
- Etablir au sein de la spécialité « Arts du spectacle » un meilleur équilibre entre les enseignements consacrés au théâtre et ceux consacrés au cinéma.

## Avis détaillé

### 1 ● OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Cette mention « Lettres et arts » constitue le prolongement des différentes licences « Lettres et arts » de l'université et est donc un approfondissement de la formation théorique aux disciplines artistiques et littéraires. La formation à la recherche dans les disciplines concernées est clairement affichée et est immédiatement lisible dans la construction de la mention qui apparaît à la fois cohérente et diversifiée. La pluralité des disciplines est prise en compte, mais la théorie de l'art devrait intervenir dans la formation aux lettres, aux arts et à la culture. L'analyse cinématographique est également une discipline insuffisamment présente.

Parmi les quatre spécialités présentées dans le dossier, il existe une spécialité professionnalisante « Diffusion de la culture ». Cette spécialité semble recouper partiellement, dans son intitulé au moins, la spécialité professionnelle « Métiers de l'édition et de la diffusion » qui prend place dans la mention « Productions et médiation de l'œuvre » demandée par l'université PMF-Grenoble 2. En fait, la spécialité « Diffusion de la culture » est consacrée plutôt aux métiers de la culture au sens large et est centrée sur la maîtrise de l'écrit, alors que la spécialité « Métiers de l'édition et de la diffusion » est consacrée aux métiers de l'édition et de la production de documents scripto-visuels (papiers et numériques). La répétition du terme de « diffusion » brouille la visibilité immédiate de ces deux spécialités. Pourquoi la mention « Productions et médiation de l'œuvre » demandée par l'université de Grenoble 3 ne pourrait-elle pas accueillir cette spécialité « Diffusion de la culture », ce qui ferait gagner un peu plus encore en cohérence l'offre de formation des deux universités ?

### 2 ● CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, ouverture internationale) :

La mention est la seule de l'UFR « Lettres et arts » et la seule mention strictement « littéraire » sur le site grenoblois. Le master est adossée à cinq équipes de recherche en tout, dont une UMR. En ce qui concerne l'adossement aux milieux socio-professionnels, on note un certain nombre de collaborations : la maison de la culture (MC2), le centre dramatique national des alpes, le centre chorégraphique national de Grenoble, L'Hexagone scène nationale de Meylan, sont des organismes culturels qui collaborent avec la spécialité « Arts du spectacle : théâtre européen. » le dossier fait état également d'interventions de professionnels dans l'enseignement et dans l'équipe pédagogique, de rencontres avec les professionnels, de conférences d'enseignants sur les spectacles proposés, des



journées d'études organisées en commun, de l'accueil de nombreux stagiaires qui débouche souvent sur des emplois. Les partenariats sont donc riches et vivants. La spécialité recherche « Littératures » et son parcours professionnel « Métiers des bibliothèques » entretiennent également des relations avec les bibliothèques municipales de Grenoble, le magasin-centre national d'art contemporain, le musée de Grenoble, le musée Hébert. La spécialité « Didactique du français » travaille avec les institutions scolaires pour des stages dans des écoles, collèges ou lycées publics et privés, dans l'agglomération grenobloise essentiellement.

Il existe par ailleurs des liens opérants avec l'université Grenoble 3, l'université Paul Valéry de Montpellier et l'École nationale d'architecture de Nantes.

Un double diplôme existe avec l'université du Kent à Canterbury : les étudiants participant à l'échange qui obtiennent le BA in French à Canterbury reçoivent par équivalence la licence de « Lettres modernes ». Au niveau master, ils reçoivent, en plus du diplôme français, soit le MA in « European and comparative literary studies », soit le MA in « Modern french studies », avec un mémoire préparé sous la direction d'un enseignant du Kent et évalué à Canterbury.

On note des contacts avec les universités de Florence, de Cracovie, de Louvain ; des échanges avec L'UQAM (Québec) ont été mis en place. Cet aspect devra être développé et précisé à l'avenir.

En conclusion, cette mention bien adossée à la recherche a su tisser des relations avec de nombreuses institutions culturelles aux plans régional et national. Cela en fait un pôle de formation bien implanté.

### 3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

Aux niveaux M1 et M2, un effort de mutualisation est tout à fait notable pour l'ensemble des spécialités et pour toutes les spécialités recherche. Cette mutualisation (qui concerne la méthodologie et les langues) participe à la cohérence et à l'identité de la formation. Par contre, la spécialité « Littératures » possède en M1 trois parcours et en M2 quatre parcours; et ces différents parcours sont eux-mêmes divisés en quatre ou trois options. Il y a là une complexité qui nuit à la lisibilité de la formation. La répartition entre cours magistral, travaux, séminaire, stage, atelier, conférences est satisfaisante et bien modulée selon les profils des différentes spécialités.

La politique des stages semble bien avancée et un effort de la mention pour introduire les étudiants dans les milieux professionnels (même les étudiants des spécialités recherche) est tout à fait notable et appréciable. Au semestre 2 du M1 une « unité d'expérience professionnelle » (stage de 3 mois) peut être choisie par les étudiants.

La politique de mutualisation est satisfaisante. Celle de la co-habilitation avec la mention « Productions et médiations de l'œuvre » de l'UPMF-Grenoble 2 est un effort de partenariat tout à fait intéressant même s'il engendre des difficultés de lecture des deux formations et peut-être aussi de répartition des enseignements à l'intérieur des formations concernées. Il semble qu'il y ait une tension entre les exigences d'une formation pour les littéraires (Grenoble 3) et celles d'une formation pour les étudiants en sciences humaines et sociales (Grenoble 2).

L'équipe pédagogique est étoffée, avec 25 professeurs, 40 maîtres de conférences, 6 enseignants détachés du secondaire et un professionnel associé (PAST). Le nombre de professionnels associés est trop faible et devrait augmenter pour asseoir un peu plus la dimension professionnalisante. Une équipe de 20 intervenants extérieurs professionnels complète l'équipe pédagogique.

### 4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Le pourcentage d'étudiants étrangers est faible (entre 3,1 et 1,2 %). Les spécialités « Diffusion de la culture » et « Didactique du français » sont les deux spécialités qui attirent les étudiants les plus lointains (29 départements pour la « diffusion de la culture »). Le pourcentage d'étudiants d'autres départements que l'Isère a vu une très nette et très encourageante augmentation en 2009-2010 (9,6 % en 2007-2008 ; 19,8 % en 2009-2010). Les effectifs sont stables, entre 150 et 175 étudiants sur les deux années du master. Le pourcentage de réussite est très bon (80% en M1; 92,3% en M2 en 2008-2009), mais fait craindre un manque de sélectivité.

On peut regretter l'absence d'évaluation des enseignements par les étudiants et par les diplômés.



En ce qui concerne le devenir des étudiants, les enquêtes sont, soit anciennes, soit inexistantes. On note toutefois une exception dans la spécialité « Diffusion de la culture ».

L'augmentation des effectifs est un élément positif. L'adaptation de la mention à la formation des professeurs du secondaire et des écoles est également un point fort.

# Avis par spécialité

## Littératures

- Avis :

L'objectif demeure la formation des étudiants à la recherche en littérature générale et comparée, en langues anciennes et aux métiers des bibliothèques. A la lecture du dossier, les enseignements semblent adaptés, cohérents, diversifiés, bien mutualisés. Les parcours et options à l'intérieur des parcours sont toutefois trop nombreux et nuisent à la lisibilité de la maquette. Cette complexité mise à part, la spécialité est satisfaisante. Elle est bien adossée à la recherche et elle est soucieuse de la formation professionnelle.

- Points forts :

- L'adossement à la recherche est satisfaisant dans la mesure où les enseignants-chercheurs sont nombreux et appartiennent à des équipes de recherche étoffées et structurées.
- Une politique de stages optionnels est intéressante avec deux tuteurs, l'un professionnel, l'autre enseignant, avec rapport de stage à rédiger et soutenance à effectuer. Par ailleurs une unité d'expérience professionnelle peut être choisie en M1 S2 à la place de deux séminaires. En M2 un stage peut être choisi à la place d'un séminaire théorique. Ce stage permet un expérience directe de la recherche (archives, organisations de colloque, etc.).
- L'articulation entre la licence et le master, entre le master et le doctorat semble satisfaisante.

- Point faible :

- Complexité excessive en master 1 et en master 2 à cause d'un trop grand nombre de parcours, d'options et de séminaires.

- Recommandation pour l'établissement :

- Il faudrait travailler à une meilleure lisibilité des enseignements en simplifiant sa structure et en affinant les intitulés souvent peu explicites.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

## Arts du spectacle : théâtre européen

- Avis :

Il s'agit d'un enseignement théorique et pratique sur les arts du théâtre et du cinéma à destination des étudiants, des professionnels du spectacle, des enseignants du secondaire désireux d'approfondir leurs connaissances en la matière. La présence de stages auprès des institutions du spectacle indique un bon équilibre entre la formation par la pratique et la formation par l'enseignement théorique. La formation « à et par » la recherche est assurée de façon cohérente et progressive. Notons enfin la possibilité pour les enseignants du secondaire et pour les professionnels du théâtre de suivre une formation théorique et pratique.

- Points forts :

- Possibilité pour les enseignants du secondaire de suivre une formation théorique et pratique et, pour les professionnels du théâtre, possibilité d'une formation théorique.
- La présence de stages auprès des institutions du spectacle indique un bon équilibre entre la formation par la pratique, l'enseignement théorique et l'initiation « à et par » la recherche.
- Un adossement à la recherche satisfaisant par l'intermédiaire de E.CRI.RE (composante de Traverses 19-21).
- L'enseignement théâtral est bien équilibré entre théorie et pratique.

- Points faibles :

- Une attractivité relativement faible au plan national et international.



- L'enseignement de cinéma est le parent pauvre de la formation à tel point que le nom de la spécialité (« Arts du spectacle ») paraît mal adapté.
- Recommandations pour l'établissement :
  - Il serait souhaitable de fortifier le volet « études cinématographiques », de créer même un parcours consacré aux études cinématographiques par une forte politique de recrutement d'enseignants-chercheurs.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

## Didactique du français : langage et littérature

- Avis :

Il s'agit d'une formation satisfaisante. L'objectif est de former à la théorie et à la pratique de la didactique du français les étudiants et les enseignants du primaire comme du secondaire. Dans cette formation commune à l'UFR des Lettres (Traverses 19-21-CEDILIT) et à l'UFR des Sciences du langage (LIDILEM), on constate une bonne complémentarité et une cohérence certaine de l'ensemble. L'adossement à la recherche est également de qualité et les aspects méthodologiques et professionnels sont bien pris en compte. Le M2 participe à la formation continue des professeurs. Des enseignants de l'académie de Montpellier (où une telle formation n'existe pas) y sont d'ailleurs inscrits.

- Points forts :
  - Bon adossement à la recherche auprès des équipes de deux UFR.
  - Formation commune à l'UFR des lettres (Traverses 19-21-CEDILIT) et à l'UFR des Sciences du langage (LIDILEM), la spécialité manifeste pourtant une bonne cohérence d'ensemble.
  - La didactique du français est bien enracinée dans une solide formation à la littérature française.
  - Bon équilibre entre la formation théorique et pratique ou professionnelle.
- Point faible :
  - Redondance (notamment en M1 S1 et M2 S3) avec la spécialité « Didactique du français » de l'UFR sciences du langage.
- Recommandations pour l'établissement :

Dans la mesure où la spécialité est commune aux mentions « Sciences du langage » et « Lettres et arts », portées toutes les deux par l'université Grenoble 3, on peut se demander s'il est indispensable de conserver la structure actuelle ; cela permettrait de renforcer les synergies entre d'autres spécialités qui exploitent davantage le versant linguistique.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

## Diffusion de la culture

- Avis :

Il s'agit d'une formation cohérente et complète même si la finalité « Diffusion de la culture » demeure vague et indéterminée. L'objectif est donc de former des étudiants aux métiers de la culture (médiation, assistant de production, journalisme culturel) par un approfondissement de la culture générale, littéraire et artistique. Les UE donnent une formation complète à l'univers des métiers de la culture et on note un stage long (5 ou 6 mois) en M2. L'ensemble paraît cohérent. Cette spécialité possède un profil résolument professionnalisant, ce qui constitue le point fort de cette spécialité : interventions de professionnels, rencontres professionnelles, préparation de manifestations culturelles, trois stages obligatoires. La formation continue, en revanche, ne semble pas envisagée.



- Points forts :
  - Formation complète et cohérente à l'univers des métiers de la culture. Cette formation professionnalisante n'est pas coupée (grâce à un tronc commun de cours et de séminaires) des spécialités recherche de la mention.
  - L'adossement à la recherche est donc effectif. Par ailleurs, l'ensemble est clair et bien lisible.
  - Par l'intervention forte de professionnels, par des rencontres professionnelles, par la préparation de manifestations culturelles et par trois stages obligatoires dont un stage long (5 ou 6 mois) en M2, cette spécialité assure sa forte dimension professionnalisante.
  - L'attractivité nationale et internationale est bonne.
  - Le taux d'insertion professionnelle est satisfaisant.

- Points faibles :
  - Une absence d'évaluation des enseignements par les étudiants.
  - La formation continue est peu développée, la formation par alternance est seulement envisagée.

- Recommandations pour l'établissement :

Il faudrait envisager une formation continue et par alternance pour que la dimension professionnalisante de cette spécialité soit vraiment accomplie. Il conviendrait également d'envisager une évaluation des enseignements et pousser plus en avant l'étude déjà entreprise du devenir professionnel des étudiants diplômés.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A